



Dak'art

Newsletter

JUIN 2006

Sommaire

- Prix OFF du public
- Le catalogue 2006
- Les primés de la Biennale 2006
- Revue Afrik'Arts, le n°3
- Les visites scolaires
- Appels à candidature
- Des présences à Dak'Art
- Le Village des Arts

Catalogue 2006



Le catalogue de la Biennale 2006 est disponible. Vous pouvez le commander dès maintenant à info@biennaledakar.org.

- 424 pages, illustrations en couleurs, textes français/anglais, format 24 x 19,3 cm. Prix : 30,00 € (20 000 CFA) + frais de port.

Prix OFF de l'Union Européenne



Le mardi 6 juin à 18h30 à la résidence de la Commission Européenne au Cap Manuel à Dakar ont été remis le prix du public et de nombreux autres prix offerts par l'Union Européenne. Le lauréat, **Ndoye Douts** a été choisi par le public parmi les exposants du Dak'Art OFF à l'issue d'un vote sur cartes postales où les visiteurs pouvaient indiquer leur artiste favori. Ce jeu concours a aussi récompensé 30 votants. 230 cartes ont été reçues confirmant l'adhésion et l'enthousiasme du public pour la Biennale et le Dak'Art OFF.

Site de la commission européenne : www.delsen.cec.eu.int

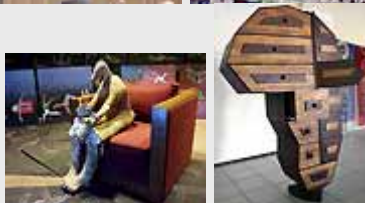
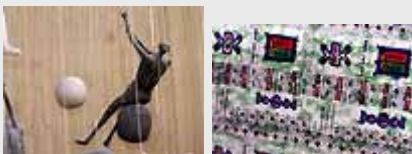
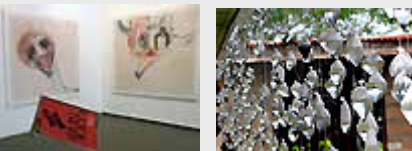
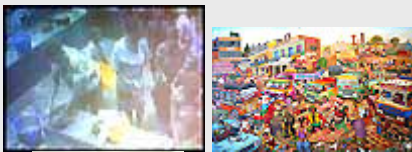
Artistes :

- 1er prix : **Mamadou Ndoye Douts**
- 2ème prix : **Kadija Sow**
- 3ème prix : **Lucio del Grotte**
- 4ème prix : **Charles Seck**

Exposants :

- Galerie Arte, Mme Joelle Le Bussy Fall
- Canal Horizon, M. Carlos de Ipaneima
- Pen'Art, M. Kisito Diène

Sélection du public : Ousseynou THIOUB, Soukeyna SECK, Lassana GASSAMA, Laity DIOUF, Moussé DIOP, Amadou MBOW, Astou MBACKE, Khaly NDIAYE, Younoussa BA, Boubacar TRAORE, Mouhamed GUEYE, Alioune SECK, Maimouna NDIAYE, Abdoulaye DIAGNE, Ousmane DIOUF, Mbaye NDOYE, Pape Sagonio DIENG, Lamine NGOM, Mor SY, Blaise Pascal DIATTA, Cheikh KEITA, Rosine SAGNA, Fiorella BALLESTRA, Abdoulaye BA, Penda KEBE, Tamsir GUEYE, Abdoulaye DIOUF, Fatou NDIAYE, Ngouda DIONE, Pape Adama SY.



Les primés de la Biennale 2006

- Le Grand Prix "Léopold Sédar SENGHOR" parrainé par le Président de la République : **Mounir Fatmi**, Maroc. Montant : 5 000 000 CFA.
- Le prix Révélation offert par le Ministre de la Culture et du Patrimoine Historique Classé : **Claudia Christovao**, Angola. Montant : 2 000 000 CFA.
- Le prix du Jeune talent offert par le Maire de Dakar : **Soly Cissé**, Senegal. Montant : 2 000 000 CFA.
- Le prix de la Créativité offert par l'Union Européenne pour le design : **Khalifa Ababacar Dieng**, Sénégal. Montant : 3 000 000 CFA.
- Le prix de l'Organisation Internationale de la Francophonie : **Bill Kouelany**, Congo. 4 mois de résidence à Limoges.
- Le prix spécial Franco-Allemand offert par les Ambassades de France et d'Allemagne : **Annie Anawana Haloba**, Zambie. Montant : 1 311 914 CFA.
- Prix Djamilatou Bikami pour l'amitié Sénégal-Varoise (Groupe 30 Afrique, Chantiers de la Lune) : **Guy Bertrand Woueté Lotchouang**, Cameroun. Résidence d'artiste pendant 1 mois avec exposition à La Seyne, Toulon, France.
- Prix au Sud du Sud du Centre culturel SAREV, Marseille, France : **Joseph Bertiers**, Kenya. Résidence d'artiste à Marseille, France.

Les prix de la Fondation Jean-Paul Blachère

Les prix de la Fondation Jean-Paul Blachère ont été remis mardi 9 mai lors d'une réception chaleureuse et festive à l'hôtel Teranga.

Sous la présidence d'honneur d'Abdoulaye Konaté, le Prix de la critique de la Fondation Jean Paul Blachère a été attribué à l'artiste **Aimé Mpané** de la RDC Congo pour son oeuvre « Congo l'ombre de l'ombre ». Cinq autres artistes ont par ailleurs été choisis pour participer ensemble, à une exposition reflet du Dak'Art 2006 au siège de la Fondation Blachère, à Apt (France) :

- **Dicko**(Burkina Faso), **Ibrahima Niang** (Sénégal), **Aimé Mpané** (RDC), **Safaa Erruas** (Maroc) et **Guy Wouété** (Cameroun).

Le jury était composé de Virginie Andriamirado, Abraham Bayili, Edwige H., Pierre Jaccaud et Roger-Pierre Turine.

Les lauréats des résidences Res Artis

L'association Res Artis, première association internationale regroupant à la fois des programmes d'échanges et de résidences d'artistes dans de nombreux pays, représente les intérêts de plus de 200 centres et organisations de 50 pays. En marge des

Afrik'Arts n° 3

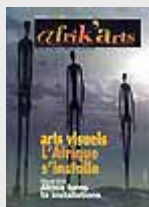


Le numéro 3 de Afrik'Arts (Mai 2006, 138 pages, français-anglais) est un numéro spécialement consacré à Léopold Sédar Senghor.

- Commander le n° 3 (5000 CFA, 12 €, 15 \$ + frais de port) à info@biennaledakar.org

Au sommaire : Senghor et les artistes plasticiens, l'école de Dakar, Senghor Marx et Picasso, engagement culturel et construction politique... Consultez le sommaire complet sur www.biennaledakar.org

- **Les numéros 1 et 2** de la revue Afrik'Arts sont encore disponibles (5000 CFA, 12 €, 15 \$ + frais de port) .



- **Abonnement 1 an :** 4 numéros, 18 000 CFA, 45 €, 55 \$. info@biennaledakar.org

festivités de la septième édition du Dak'art, de nombreux délégués de cette association internationale étaient présents à Dakar. Mardi 9 mai, ils ont décernés onze prix sous forme de résidences offertes à des artistes africains lors d'une présentation publique de Res Artis à l'hôtel Lagon 2.

Il s'agit de :

- **Bellie Zangewa** (Malawi) lauréate du prix de A.I.R. Antwerpen (Belgique)
- **Pélagie Gbaguidi** (Bénin) lauréate du prix de la fondation A.I.R. Krems (Autriche)
- **Anawana Annie Haloba** (Zambie) lauréate du prix décerné par le Casula Power House (Australie)
- **Bill Kouélany** (Congo) lauréate du prix décerné par le Montalvo Arts Center (Usa)
- **Bright Ugochukwu Eke** (Nigéria), pour le prix du Djerassi Resident Artists Program (Usa)
- Les artistes **Safaa Erruas** (Maroc) et **Missheck Masamvu** (Zimbabwe) ont bénéficié de deux bourses de résidences offertes par le Thamgidi Studio Foundation des Pays-Bas
- **Amal El Kenawy** (Egypte) est primée par la Fondation Thami Mnyele des Pays Bas (Hollande)
- **Mamady Seydi** (Sénégal) a reçu le prix de l'association Art Omi international (Usa)
- **Astou Diop** (Sénégal) est lauréate de la Fondation Albers (Usa)
- **Cheikhou Bâ** (Sénégal) est lauréat de l'association Kultuuri Kauppila li, Finlande.

Prix de l'UEMOA

L'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA) vient de décerner son prix d'une valeur de deux millions de francs CFA au designer burkinabé **Alassane Drabo** pour son œuvre « Cadre d'Union ». Elle a été réalisée en janvier à Dakar lors d'un workshop organisé par la Biennale. La remise du prix a eu lieu le vendredi 26 mai 2006 à 17 h à la Maison de la Culture Douda Seck en présence de El Hadj Abdou Sakho, Commissaire de l'UEMOA chargé des Politiques fiscales et douanières, ainsi que Komlan Agbo, chargé des Affaires culturelles au sein de l'institution. Le lauréat a été choisi par un jury réuni au siège de l'UEMOA à Ouagadougou.

Le prix Jean Servais Bakyono

Les Journalistes culturels d'Afrique en Réseau (Jocar) ont institué le Prix Jean Servais Bakyono de la critique. En collaboration avec des critiques d'art, les journalistes venus de différents pays d'Afrique ont décerné le Prix Jean Servais Bakyono au designer **Alassane Drabo** du Burkina Faso pour son oeuvre « Cadre d'Union ». Le Prix Jean Servais Bakyono récompense l'artiste qui fait preuve d'originalité, de créativité, de démarche novatrice et panafricaniste. Cette distinction concerne les arts visuels et le cinéma. Pour le septième art, le Prix sera décerné au prochain Fespaco, en 2007, à Ouagadougou.

Jean Servais Bakyono est décédé le lundi 20 mars 2006 à Abidjan à l'âge de 52 ans. « Ma nationalité est africaine », disait-il. Il est né le 16 avril 1954 à Réo en Haute Volta (actuel Burkina) et a fait une

Appels à candidature

AAW / Atelier d'Alexandrie est une ONG égyptienne qui organise des ateliers, rencontres/échanges entre artistes de différentes nationalités.

Cette structure propose un **workshop** aux artistes professionnels de toutes nationalités, du 17 au 30 novembre 2006. Candidature avant le 30 Juillet 2006.

Vous pouvez également proposer votre candidature, avant le 31 Décembre 2006, au **Salon des Jeunes Artistes**, qui aura lieu du 16 au 30 Avril 2007.

Leur site :

<http://www.atelieralex.com>.

Les documents sont aussi téléchargeables sur www.biennaledakar.org.

Scolaires au Musée de l'IFAN



partie de ses études à Dakar, au lycée Maurice Delafosse, en Côte d'Ivoire, ensuite à l'Institute of Journalism d'Accra au Ghana. Critique d'art et de cinéma, il a couvert les grands événements culturels en Afrique, en Europe et en Amérique. Membre de plusieurs jurys de cinéma et d'art, riche d'une expérience diversifiée et d'un solide background, Jean Servais s'est finalement spécialisé en critique d'arts visuels, de cinéma et d'arts scéniques.

A. BAYILI (Burkina Faso) et **A. CISSE** (Sénégal)

Démystifier le musée : les visites scolaires

L'éducation artistique en milieu scolaire est une condition sine qua none pour faciliter l'accès à la culture et briser les barrières symboliques, toujours existantes dans les pays africains. Pourquoi se rendre au musée ? Que faire de la visite d'une galerie ? Que tirer d'une rencontre avec des artistes ? Sont les questions que se sont posées les organisateurs de la biennale de Dakar 2006. L'objectif : démystifier le musée perçu comme un lieu inaccessible au public africain. Créer des liens visibles et lisibles entre les oeuvres et les publics par le biais de médiations. Engager les étudiants de l'Ecole Nationale des Arts (l'ENA) dans cette rencontre avec l'art, sont les nouveaux enjeux publics de cette édition de Dak'art. Retour sur un travail de fond qui ne manque pas de forme...

17 Mai, il est 14 heures. Les élèves de troisième du Collège Ogo Diop se sont donnés rendez vous à la galerie Nationale située rue Albert Sarraut. Accompagnés de leur professeur d'arts plastiques, ils sillonnent progressivement les couloirs et cloisons de ce lieu programmé dans le In[1]. D'un côté, quelques regards restent coits face aux « *Têtes de nègres, têtes creuses* » de l'artiste togolais El Loko. De l'autre, des ricanements surgissent devant l'oeuvre de l'artiste germano-kenyane Ingrid Mwangi. Ce sont là les réactions d'un groupe de garçons dont Mbaye, seize ans. « *Je ne savais pas que la vidéo était une forme d'art. C'est assez drôle qu'un artiste filme le moment où il se tond les cheveux et l'expose comme une oeuvre d'art* ». Ces commentaires interrogent des notions théoriques importantes. Qu'est ce qu'une oeuvre d'art? Qu'est ce qui fait le statut de l'artiste? Leur professeur Amadou Lamine Sow, élève professeur sorti de l'ENA[2] en 2004, explique sa démarche d'enseignement « *Les élèves réagissent parfois avec stupéfaction devant des vidéos et des oeuvres réalisées en matériaux de récupération comme celle du nigérian Onobrakpeya Bruce. Ici, je tente de leur apprendre la notion de dépassement. Il ne faut pas faire de blocage. Tout peut-être exploitable et devenir matière de l'art.* » C'est dans cette volonté de socialisation du regard qu'Amadou donnera à son groupe la réalisation d'un travail pratique : transformer un objet du quotidien en oeuvre d'art.

A l'Institut fondamental d'Afrique noire (IFAN), Babacar Mbaye diop, 36 ans, instituteur aux parcelles assainies, dans la banlieue de Dakar, attend le retour de ses élèves. Il a décidé de venir à la biennale sur proposition du directeur de son établissement. Habitué à gérer des groupes lors de colonies de vacances, il conduit sa classe au musée de la même manière. C'est-à-dire

Appels à candidature

Le Young Arab Theater Fund propose un Fond de mobilité des Artistes, appelé **Art Moves Africa**. AMA soutient tous les artistes et les opérateurs culturels vivant en Afrique pour leurs frais de voyages professionnels à l'intérieur du continent africain. Peuvent être candidats les artistes et professionnels des arts visuels, du spectacle vivant, de la musique et du cinéma. YATF, 19 Square Saintelette, 1000 Brussels, Belgium. Tel + Fax: +32 2 2031295. ama@yatfund.org.

Dossiers de candidatures téléchargeables dans la rubrique "Comment participer" sur www.yatfund.org.



Images du Dak'Art



sans trop de préparation, mais avec beaucoup d'enthousiasme. « *C'est un guide qui parle des oeuvres. Moi je n'ai pas de formation artistique. Je suis ici en tant qu'accompagnateur. C'est donc un grand moment de découverte pour nous tous qui se déroule sur une journée. Après l'Ifan, nous irons à la galerie nationale et à la Maison des Anciens combattants.* »

La journée va donc être longue pour ce groupe de primaire, mais qu'en est-il de la journée de médiation des médiateurs, étudiants de l'ENA? Deuxième corps de bâtiment du Musée de l'IFAN, au premier étage, juste devant l'oeuvre « *L'ombre de l'ombre* » de l'artiste congolais Mpane Aimé, se trouve un jeune homme à l'allure distingué. Son visage empreint de sérieux se transforme pour laisser place à un large sourire lorsqu'il parle de sa formation de guide. Amadou Tidiame Bâ âgé de 32 ans, en troisième année des Beaux-arts, section arts plastiques, s'explique : « *C'est la première fois que biennale initie des liens pédagogiques avec les étudiants. C'est une chance pour nous de rencontrer les artistes, côtoyer les oeuvres et développer un langage critique sur des productions artistiques.* » Passionné par son travail, Amadou détient un savoir analytique très développé de « *L'ombre de l'ombre* ». Les clés de celui-ci se trouvent certes dans sa lecture approfondie du catalogue d'exposition, de ses deux journées de formation et du bref échange avec Yacouba Konaté. Mais surtout dans sa rencontre avec Mpane Aimé. Avant d'ajouter, « *Je félicite l'initiative de la biennale qui permet aux étudiants de bénéficier de l'expérience de leurs aînés. L'installation et la vidéo sont des supports de plus en plus présents au sein de cet événement. Mais ce sont aussi des médium que nous n'utilisons pas à l'ENA.* ».

Dans une autre salle de l'IFAN, Xavier, 13 ans, joue à l'apprenti médiateur. Le jeu est simple. Interroger ses amis par groupe et par préférence d'oeuvres afin d'échanger les propos et confronter les avis. « *Virus status de l'artiste sud africain Madikida Churchill est une oeuvre triste car il y a trois cercueils* ». Certain ajoute à ce point de vue, la question du fredonnement musical lancinant produit par une femme. Pour d'autres, c'est la couleur rouge qui vient amplifier la dramatisation de l'oeuvre.

Alors, faut-il avant tout détenir un savoir pour comprendre une oeuvre d'art? Ou est ce que voir suffit? Disons aux vues de ces journées de médiations que de l'éducation de l'oeil découle l'apprentissage du voir. Par conséquent, des événements comme la Biennale de Dakar, sont des opérations de transmission et de diffusion pédagogique. Grand moment d'échange où l'art contemporain dans toutes ses formes est célébré, Dak'art possède ce double enjeu d'apprentissage des pratiques artistiques et de développement du regard critique du visiteur.

Toutefois, la demande des étudiants de l'Ensa, des scolaires et de leurs professeurs est très forte. Mais l'offre de la biennale est-elle suffisante? Cette politique de sensibilisation du public mise en place depuis 2002 par le secrétariat général de Dak'art s'est progressivement développée pour prendre appui sur des actions de médiations beaucoup plus finalisées.

Quant aux soirées de gala^[3] et autre poétique^[4], parfois même

délibérément touristique[5], il s'agit bien là d'évènements auxquels la population n'a pas accès. Faute d'en avoir envie ou faute d'information? La question reste en suspens. Enfin, il était temps que la biennale prenne en charge dans son programme et dans son organisation un public habituellement délaissé. Car s'il n'y a pas de musée d'art contemporain à Dakar et au Sénégal en général, et tout juste un journal dédiée à la création contemporaine en Afrique[6], la biennale en tant qu'institution culturelle pérenne a bien un rôle moteur à jouer : devenir un espace d'initiation et de dialogue où les publics africains sauront trouver leur place. Souhaitons enfin, comme le médiateur Amadou Tidiane Bâ « *que les artistes et la biennale en 2008 réfléchissent à la question même de leur statut respectif, car tous deux sont porteurs de malentendu. L'artiste tout comme cette institution doivent être compris comme des messagers et non plus comme des êtres et des faits marginaux de notre société. C'est par la médiation que nous arriverons à désenclaver cette situation* ». Au moins, le message est passé...

[1] Programmation officielle de Dak'art. Lieux: Galerie nationale, Anciens combattants, Ifan, Maison de la culture Doua seck. Plus d'informations sur www.dakart.org

[2] ENA: Ecole nationale des arts de Dakar. Elle forme des enseignants et des animateurs culturels.

[3] Au Théâtre National Daniel Sorano le 10 Mai

[4] Maison de la culture Doua Seck le 11 Mai

[5] Ile de Gorée et Lac rose le 12 Mai

[6] Afrik'arts dont le numéro 1 est paru en Août 2005 créée à l'initiative d' Ousseynou Wade, secrétaire général de la biennale de Dakar

Jessica Oublie

Des présences à Dak'Art

La septième édition de la Biennale de l'Art Africain Contemporain a enregistré une participation record d'artistes et de professionnels. L'intérêt pour Dak'Art est perceptible à travers la qualité des partenaires et des professionnels ayant choisi de participer activement à cette édition.

Des fondations et partenaires

La Fondation Prince Claus, sous la conduite de Madame Els Van Der Plas, a tenu à faire découvrir la Biennale de Dakar à un groupe de six professionnels. Elle a entraîné avec elle un autre groupe de dix experts conduits par le Directeur de la Fondation Mondriaan des Pays Bas. Le groupement des résidences d'artistes, RES ARTIS, pour sa part a fortement marqué sa présence à Dakar à travers la participation de Monsieur Gordon KNOX, Directeur de Sally & Don Lucas Artists Programs à Montalvo (Etats-Unis) dans le jury de la biennale et la contribution de Monsieur Nicholas TSOUTAS, directeur de Casula Power House à Sidney aux rencontres et échanges. RES ARTIS se sera fait distinguer par les récompenses accordées à onze artistes sous la forme de résidences qui seront réalisées entre 2006 et 2008. Le partenariat entre la Biennale de Dakar et RES ARTIS est le fruit du travail de Madame Ngoné FALL dont l'action pour la promotion de la création africaine contemporaine mérite d'être soulignée. Douze membres du réseau étaient présents à Dakar durant la biennale.

AFRICALIA, partenaire de Dak'Art depuis 2002 a pris une part active à la septième édition de la Biennale de Dakar à travers son président Monsieur Mirko POPOVITCH et la responsable de la coordination Arts visuels, Madame Joelle BUSCA.

La Fondation Jean Paul Blachère, avec une délégation d'une dizaine de membres constitués en majorité de professionnels de la communication a également a une fois encore manifesté l'importance qu'elle accorde à Dak'Art à travers un prix et des résidences accordés à des artistes de la sélection officielle et du OFF.

Les fondations Andy Warhol pour les arts visuels, Daniel Langlois et Hivos étaient aussi représentées respectivement par Mesdames Yona BACKER, Catarine BRICENO et Carola LEERING.



Monsieur Rémi SAGNA, Directeur de la Diversité Culturelle a.i. au sein de l'Organisation Internationale de la Francophonie, Monsieur Olivier Poivre d'ARVOR, Directeur de l'Association Française d'Action Artistique, Madame Tereza WAGNER du Programme Arts et Créativité de l'UNESCO, Monsieur Komlan AGBO, chargé des Affaires Culturelles au sein de la Commission de l'UEMOA, Monsieur Joël DECHARNEUX, Chef du pupitre Afrique de l'Ouest au Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté Française de Belgique et de la Région Wallonne ont représenté les institutions partenaires de Dak'Art.

Le Directeur du Musée Malmö de Suède, Monsieur Göran CHRISTENSON a été pour sa part un participant actif de Dak'Art 2006, avec une communication aux rencontres et échanges et un programme d'accueil d'artistes sénégalais en Suède en 2007.

Monsieur Pedro Gonzalez Santiago, Président du Comité Bilatérale de coopération inter entreprises Espagne – Sénégal à la tête d'une délégation forte de près de quarante membres constitués d'artistes, de critiques d'art et de responsables d'institutions culturelles de Ténérife et de Las Palmas a permis la présentation d'exposition d'artistes des Iles Canaries durant la biennale. Monsieur Santiago a comme en 2004 soutenu l'organisation de Dak'Art. D'expositions d'artistes espagnols, il en a été aussi question sous la houlette du commissaire Orlando Britto Jinorio.

Des responsables de Biennales internationales

L'édition 2006 de la Biennale de l'Art Africain Contemporain a été suivie activement par des responsables de biennales internationales. Il s'agit entre autres de : Monsieur Robert STORR, directeur artistique de la prochaine biennale de Venise, Monsieur Thierry RASPAIL, Directeur artistique de la Biennale de Lyon, Messieurs Roger Buerger et Ruth NOACK, respectivement directeur artistique et commissaire de documenta 12, Monsieur Jack PERSEKIAN, commissaire général de la biennale de Sharjah (Emirats Arabe Uni), Céline SAVOYE de la Cité du Design de Saint Etienne (nouvelle institution en charge de la Biennale internationale de Design de Saint Etienne), Monsieur Gavin JANTJES, Directeur artistique de TRANS CAPE en Afrique du sud, accompagné des commissaires Gabi NGCOBO et Khwezi GULE, Sandra Jackson et Nancy Lane du Studio Museum de Harlem, Klaus Biesenbach et Judy Hecker du MOMA de New York. Les commissaires Jean Hubert Martin et Salah Hassan ont aussi été présents à Dakar.

Des personnalités

D'autres personnalités ont tenu à visiter Dak'Art 2006. Il s'agit en particulier de Madame Catherine TASCA, ancienne Ministre française de la Culture et de la Communication, sénatrice des Yvelines (Ile de France), Madame Christiane Falgayrettes LEVEAU, Directrice du musée Dapper, Madame Marina GALVANI, commissaire de la collection de la Banque Mondiale. Monsieur Koïchiro MATSUURA, Directeur Général de l'UNESCO figure parmi les personnalités qui ont honoré la biennale de Dakar de leur présence.

La Biennale de Dakar a été certainement une belle occasion de rencontre avec la création africaine contemporaine. Elle a été aussi sans doute une opportunité pour renforcer les liens entre Dak'Art et certaines institutions de la sous région de l'Afrique de l'Ouest. C'est précisément la raison de la présence d'une forte délégation du Nigeria, du Mali et du Burkina Faso, sans oublier celle de Monsieur Thomas Manou YABLAIH, le Directeur du Marché des Arts du Spectacle Africains.



Le Village des Arts à Dakar

« Au Sénégal tout le monde est un artiste ». Les visiteurs de notre cher pays en font une plaisanterie, tant les sons, les couleurs, les formes et volumes vous happent à longueur de rues. Si vous allez au village artisanal à Soumbédioune, vous n'en serez que plus convaincu. Par contre si vous poussez la promenade jusqu'au Village des Arts, vous découvrirez là, un oasis où pour s'abreuver de sons, de couleurs, de formes et de volumes, il faut avoir du temps et de la passion. Oasis digne du nom puisque vous y serez accueilli par des chants d'oiseaux, puis vous pourrez vous reposer sous l'ombre des manguiers, avant de visiter la Galerie Léopold Sédar Senghor. Et dans ce village, tapis dans ses entrailles : des artistes... Toute sorte d'artistes.

En cette année de Biennale des Arts, le village des arts respectant la tradition du « OFF » a revêtu ses grandes toilettes. Artiste-villageois, Artiste-résidents et Artistes-invités ont tous accroché une œuvre offrant ainsi leur créativité tandis que leurs ateliers sont restés ouverts et secrets à la fois. Visiteurs, invités, amis surtout ont marché sur le sable blanc de la galerie tout un mois durant pour rencontrer les œuvres. La biennale des arts 2006 a comme réanimé un souffle dans la vie artistique sénégalaise et sur son passage, tout s'est animé et le village des arts a humé cet air à plein poumons. Les lieux ne désempliront pas tout au long du mois de la Biennale dans la sérénité habituelle à l'oasis. L'exposition du OFF 2006 cèdera ses murs le 5 Juin à une autre récolte collective des artistes-villageois. Allez y voir de vous même. »

Le Village des Arts : Grand Yoff, près du Stade Léopold Sédar Senghor

Fatou Kandé-Senghor